

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE**

24 février 2021

**LA POLITIQUE BELGE  
DE LUTTE  
CONTRE LA FAIM**

**Audition**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DU GROUPE DE TRAVAIL  
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE  
PAR  
Mme Séverine de LAVELEYE

**SOMMAIRE**

**Pages**

I. Exposés introductifs .....	3
II. Questions des membres .....	11
III. Réponses des orateurs .....	12

**BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

24 februari 2021

**DE BELGISCHE AANPAK  
IN DE STRIJD  
TEGEN VOEDSELONZEKERHEID**

**Hoorzitting**

**VERSLAG**

NAMENS DE WERKGROEP  
VOEDSELONZEKERHEID  
UITGEBRACHT DOOR  
MEVROUW Séverine de LAVELEYE

**INHOUD**

**Blz.**

I. Inleidende uiteenzettingen .....	3
II. Vragen van de leden .....	11
III. Antwoorden van de sprekers .....	12

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/  
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**  
Président/Voorzitter: Els Van Hoof

**A. — Titulaires / Vaste leden:**

N-VA	Kathleen Depoorter
Ecolo-Groen	Séverine de Laveleye
PS	Christophe Lacroix
VB	Ellen Samyn
MR	Emmanuel Burton
CD&V	Els Van Hoof
PVDA-PTB	Steven De Vuyst
Open Vld	Goedele Liekens
sp.a	Vicky Reynaert

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&amp;V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55<sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55<sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>	<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>	<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>	<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre groupe de travail a consacré sa réunion du 14 octobre 2020 à une audition relative à la politique belge de lutte contre la faim.

## I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

### A. Exposé de M. Rodrigo de Lapuerta, directeur du Bureau de liaison de la FAO à Bruxelles

*M. Rodrigo de Lapuerta, directeur du Bureau de liaison de la FAO à Bruxelles, salue la création de ce groupe de travail parlementaire chargé de la sécurité alimentaire, création qui offre une opportunité non négligeable en lançant un signal déterminant visant à sensibiliser les citoyens à l'agriculture durable, à une alimentation saine, à la biodiversité et aux changements climatiques. L'orateur rappelle également que le prix Nobel de la Paix a été décerné, le 9 octobre 2020, au programme alimentaire de l'ONU (PAM), qui fait partie d'un réseau international chargé de lutter contre la crise alimentaire.*

L'orateur fait observer que, selon le programme de la FAO qui vise à éradiquer la faim et la malnutrition sous toutes ses formes, la situation est dramatique au niveau mondial puisque l'on estime que 690 millions de personnes souffrent de famine et que la pandémie de COVID-19 a ajouté 132 millions de personnes supplémentaires à ce groupe de personnes.

Selon M. de Lapuerta, la FAO est un acteur important sur le terrain. Depuis 2016, la FAO et le PAM réalisent une analyse annuelle de l'insécurité alimentaire liée aux conflits. Depuis le début de la crise de la COVID-19, la FAO fournit également des informations et des avis à propos de l'insécurité alimentaire causée par la COVID-19. L'orateur indique qu'en réponse à la pandémie de COVID-19, la FAO a fourni 1,2 milliard de dollars pour des interventions à court terme et à long terme visant à améliorer la sécurité alimentaire. À cet égard, la priorité est accordée à l'aide humanitaire d'urgence, à la fourniture d'informations essentielles aux instances politiques afin qu'elles puissent prendre des décisions en connaissance de cause, au renforcement de la protection sociale, à la relance du commerce et au renforcement de la sécurité alimentaire, au soutien à la résilience des petites entreprises, à la prévention d'autres pandémies grâce à la surveillance des zoonoses et à l'évolution vers des systèmes durables.

DAMES EN HEREN,

Uw werkgroep heeft haar vergadering van 14 oktober 2020 besteed aan een hoorzitting over de Belgische aanpak in de strijd tegen voedselonzekerheid.

## I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

### A. Uiteenzetting van de heer Rodrigo de Lapuerta, directeur van het Verbindingsbureau van de FAO in Brussel

*De heer Rodrigo de Lapuerta, directeur van het Verbindingsbureau van de FAO in Brussel, geeft aan verheugd te zijn met de parlementaire werkgroep die een belangrijke opportuniteit biedt. Deze werkgroep over de voedselonzekerheid is een belangrijk signaal voor sensibilisatie duurzame landbouw, veilige voeding, biodiversiteit en klimaatverandering. Spreker refereert ook aan de Nobelprijs voor de Vrede die op 9 oktober 2020 werd toegekend aan het PAM, een voedselprogramma van de VN, dat deel uitmaakt van een wereldwijd netwerk tegen voedselcrisis.*

Spreker wijst erop dat volgens het FAO-programma dat streeft naar het uitroeien van honger en ondervoeding in al zijn vormen, de situatie in de wereld dramatisch is: naar schatting lijden wereldwijd 690 miljoen mensen honger. De COVID-19-pandemie zou daar nog eens 132 miljoen mensen aan toevoegen.

De FAO is een belangrijke speler op het terrein, zegt de heer de Lapuerta. Sinds 2016 maakt de FAO en het PAM een jaarlijkse analyse van de voedselonzekerheid die gelinkt is aan conflicten. Sinds het begin van de COVID-19-crisis verstrekkt de FAO ook informatie en adviezen met betrekking tot de voedselonzekerheid ten gevolge van COVID-19. Spreker geeft aan dat in antwoord op de COVID-19-pandemie de FAO 1,2 miljard dollar ter beschikking stelde voor korte en lange termijninterventies die de voedselveiligheid en de voedselzekerheid moeten verbeteren. De prioriteit gaat daarbij naar dringende humanitaire hulp, het verstrekken van essentiële informatie aan beleidsinstanties zodat weloverwogen beslissingen kunnen worden gemaakt, het versterken van sociale bescherming, de heropstart van de handel en het versterken van de voedselzekerheid, het ondersteunen van de veerkracht van kleine ondernemingen, het voorkomen van andere pandemieën door de opvolging van zoonose en inzetten op transitie naar duurzame systemen.

La pandémie de COVID-19 révèle, selon M. de Lapuerta, que la fragmentation de la biodiversité augmente le risque de transmission de maladies des animaux aux humains, et inversement. La pandémie de COVID-19 exerce une pression supplémentaire sur les systèmes agricoles et alimentaires, en plus des changements climatiques déjà présents. Elle touche d'abord la population la plus vulnérable: environ 2,5 milliards de petits agriculteurs, de cultivateurs, de pêcheurs et de personnes dépendantes des forêts et des ressources naturelles.

Selon l'orateur, la FAO accorde la priorité aux effets de la COVID-19, aux pertes de récoltes, au gaspillage alimentaire, aux maladies animales et aux organismes nuisibles pour les cultures tels que les invasions de sauterelles qui sévissent de la Corne de l'Afrique au Yémen. La FAO prévoit également des interventions sur le terrain. En ce qui concerne le gaspillage alimentaire, la FAO collabore avec les gouvernements nationaux, les pouvoirs publics, le secteur privé et les universités. Une coopération a ainsi été mise en place avec le Parlement européen et l'Alliance contre la faim et la malnutrition en vue de sensibiliser les jeunes au gaspillage alimentaire au travers d'un modèle pédagogique. Un autre sujet important est la perte de récoltes due, entre autres, à un stockage inadéquat. Cette perte est estimée à 14 % et c'est dans les pays en développement qu'elle est la plus élevée. M. de Lapuerta conclut en indiquant que l'avenir réside dans des systèmes alimentaires durables qui respectent les personnes et leur environnement. La FAO abordera également ce thème lors du sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires en 2021.

L'orateur met l'accent sur le partenariat spécial avec la Belgique, qui apporte une contribution importante au travers du Mécanisme multidonateurs flexible (FMM). Ce fonds intervient dans des domaines prioritaires et critiques qui ne sont généralement pas couverts par d'autres fonds. Il s'agit notamment de projets novateurs tels que le développement d'applications mobiles pour détecter les maladies du bétail, un système d'alerte précoce pour la chenille légionnaire d'automne, la prévision des prix sur les marchés alimentaires, des systèmes de prévisions météorologiques de qualité. Pour la période 2019-2021, la Belgique a apporté une contribution de trois millions d'euros. Grâce à sa contribution au fonds SFERA, la Belgique est également un partenaire important du programme de la FAO pour les interventions d'urgence. Ce fonds permet à la FAO d'intervenir dans des situations d'urgence en attendant la mise en place d'une solution durable. L'orateur est particulièrement reconnaissant envers la Belgique pour sa contribution de 4 millions de dollars, augmentée de 2,5 millions

De COVID-19-pandemie, aldus de heer de Lapuerta, toont aan dat een versnippering van de biodiversiteit het risico voor overdracht van ziekten van dier op mens verhoogt en omgekeerd. De COVID-19-pandemie zet bijkomende druk op de landbouw en voedselsystemen naast de bestaande klimaatveranderingen. De impact ervan is het grootst op de meest kwetsbare bevolking: ongeveer 2,5 miljard kleine boeren, telers, vissers en mensen afhankelijk van bossen en natuurlijke rijkdommen.

Volgens spreker gaat de prioriteit van de FAO in het bijzonder naar de effecten van COVID-19, het verlies van oogst, de voedselverspilling, dierenziekten, de schadelijke organismen op gewassen zoals sprinkhanenplaag die de Hoorn van Afrika tot Yemen teistert. De FAO voorziet ook interventies op het terrein. Voor wat betreft de voedselverspilling werkt de FAO samen met nationale regeringen, overheidsinstanties, de private sector en de universiteiten. Zo is er een samenwerking met het Europees Parlement en de alliantie tegen honger en ondervoeding om via een pedagogisch model jongeren te sensibiliseren voor voedselverspilling. Nog een belangrijke topic is het verlies van oogst door onder meer niet correcte opslag. Het verlies wordt geschat op 14 % en is het hoogst in ontwikkelingslanden. De heer de Lapuerta besluit dat de toekomst ligt in duurzame voedselsystemen met respect voor de mens en zijn omgeving. De FAO zal dit thema ook aan bod brengen op de *Food Systems Summit* van de VN in 2021.

Spreker benadrukt het bijzondere partnership met België, dat een belangrijke bijdrage levert via het FMM (*Flexible Multipartner Mechanism*). Dat fonds komt tussen in prioritaire en kritieke domeinen die doorgaans niet gedekt worden door andere fondsen. Daartoe behoren innoverende projecten zoals de ontwikkeling van mobiele applicaties om ziekten bij vee op te sporen, een vroegtijdig alarmsysteem voor de legerrups, voorspelling van de prijzen op de voedselmarkten, goede systemen voor weersvoorspellingen. Voor de periode van 2019-2021 leverde België een bijdrage van 3 miljoen euro. België is via zijn bijdrage aan het SFERA-fonds ook een belangrijke partner in het FAO-programma voor dringende tussenkomsten. Dit fonds biedt de FAO de mogelijkheid om in urgente situaties tussen te komen in afwachting dat een duurzame oplossing kan worden uitgewerkt. Hij is België bijzonder dankbaar voor zijn bijdrage van 4 miljoen dollar en daarbovenop nog eens 2,5 miljoen dollar in het kader van COVID-19. De Europese Parlementaire

de dollars dans le cadre de la crise de la COVID-19. L'Alliance parlementaire européenne contre la faim et la malnutrition peut être consultée dans six langues sur le site de la FAO.

**B. Mme Suzy Serneels, *Broederlijk Delen* et M. François Grenade, *Îles de Paix, Coalition contre la Faim***

*M. François Grenade, chargé de recherche et de plaidoyer, Îles de Paix*, explique que la Coalition contre la Faim regroupe 21 ONG actives dans le domaine de la sécurité alimentaire, de l'agriculture et de l'agriculture durable. L'orateur évoque les recommandations formulées par le Parlement belge en 2017 dans sa note stratégique sur la sécurité alimentaire et les besoins spécifiques liés aux exploitations familiales. La Belgique s'était engagée à consacrer 15 % de son aide publique au développement (APD) à la lutte contre l'insécurité alimentaire. En 2018, ce pourcentage n'était que de 11,51 % et, en 2019, de 11,35 %. En d'autres termes, la politique belge n'a pas atteint ses objectifs dans la lutte contre l'éradication de la faim.

*Mme Suzy Serneels, chargée de mission, Broederlijk Delen*, approfondit la question de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les systèmes alimentaires, l'agriculture et la sécurité alimentaire. Les mesures de quarantaine, les conséquences économiques et l'absence de filets de sécurité sociale ont précipité des dizaines, voire des centaines de millions de personnes vulnérables dans une situation de précarité et d'insécurité alimentaire. La pandémie perpétue les inégalités existantes entre les pays et entre les groupes de la population, et ce sont les femmes, les jeunes, les peuples indigènes, les travailleurs informels, les migrants et les agriculteurs qui souffrent le plus. La pandémie a également mis en évidence les nombreuses incohérences et fragilités des systèmes alimentaires, au Nord comme au Sud. L'oratrice sait que les pays du Sud, qui dépendent des marchés internationaux pour l'importation de denrées alimentaires bon marché, ainsi que pour l'exportation de leurs produits agricoles, sont particulièrement touchés. Cela rend ces pays particulièrement sensibles aux effets de la crise.

L'oratrice souligne que la crise pourrait également être l'occasion pour les politiques de s'engager réellement en faveur de systèmes alimentaires plus résilients, plus durables et plus équitables en prenant en compte les secteurs les plus vulnérables. Mme Serneels indique que la Belgique a principalement misé sur le renforcement de certaines chaînes concurrentielles axées sur les exportations. La Belgique a ainsi manqué l'occasion de donner la priorité à l'amélioration de notre résilience. Cette politique s'est même révélée contre-productive sur certains points et elle a renforcé notre dépendance.

alliantie tegen honger en ondervoeding is in zes talen te raadplegen op de site van de FAO.

**B. Uiteenzettingen van mevrouw Suzy Serneels, *Broederlijk Delen* en de heer François Grenade, *Îles de Paix, Coalitie tegen de Honger***

*De heer François Grenade, advocacy verantwoordelijke, Îles de Paix*, verduidelijkt dat de Coalitie tegen de Honger 21 NGO's groepeert die actief zijn in het domein van de voedselzekerheid, landbouw en duurzame landbouw. Spreker verwijst naar de aanbevelingen die het Belgisch Parlement in 2017 formuleerde in zijn strategische nota over voedselzekerheid, en de specifieke noden gelinkt aan familiale landbouwbedrijven. Er was een engagement dat 15 % van de officiële ontwikkelingshulp (ODA) zou besteed worden aan de strijd tegen de voedselonzekerheid. In 2018 bedroeg dat percentage slechts 11,51 % en in 2019 slechts 11,35 %. Hiermee faalt het Belgisch beleid in de strijd tegen het uitroeien van de honger.

*Mevrouw Suzy Serneels, beleidsmedewerker, Broederlijk Delen*, gaat dieper in op de impact van de COVID-19-pandemie op de voedselsystemen, de landbouw en de voedselzekerheid. De quarantainemaatregelen, de economische gevolgen en de afwezigheid van sociale vangnetten duwen tientallen en honderden miljoenen kwetsbare mensen in een situatie van armoede en voedselonzekerheid. De pandemie bestendigt de bestaande ongelijkheden tussen landen en bevolkingsgroepen waarbij vrouwen, jongeren, inheemse volkeren, informele arbeiders, migranten en boeren de zwaarste last dragen. De pandemie legt ook de vele incoherenties en kwetsbaarheden van de voedselsystemen bloot en dit zowel in het Noorden als in het Zuiden. Spreekster weet dat vooral Zuidelijke landen, die afhankelijk zijn van internationale markten voor goedkope voedselimport alsook voor de export van hun landbouwproducten, het meest getroffen worden. Dit maakt die landen bijzonder kwetsbaar voor de gevolgen van de crisis.

Spreekster benadrukt dat de crisis ook een opportuniteit kan bieden voor het beleid om daadwerkelijk in te zetten op meer veerkrachtige, duurzame en eerlijke voedselsystemen en daarbij oog te hebben op de meest kwetsbare sectoren. Nog volgens mevrouw Serneels heeft België vooral ingezet op het versterken van bepaalde concurrentiële ketens die gericht zijn op export. België heeft op die manier de kans gemist om prioriteit te geven aan het inbouwen van meer veerkracht. Op sommige punten was het beleid zelfs contraproductief en leidde tot meer afhankelijkheid.

Mme Serneels souligne que les résultats enregistrés sur le plan international en matière de sécurité alimentaire sont médiocres. Au cours des cinq dernières années, la faim a augmenté dans le monde. Un tiers de la population mondiale souffre de malnutrition, qu'il s'agisse d'insuffisance pondérale, de surpoids ou de carences nutritionnelles. Et ce, alors que la production alimentaire est suffisante. Trois milliards de personnes sont trop pauvres pour pouvoir s'offrir une alimentation saine. De plus, les systèmes alimentaires ont un impact considérable sur l'environnement: changement climatique, déforestation, émissions de gaz à effet de serre. Le système agricole est responsable de 30 % des émissions de gaz à effet de serre et si l'on n'opère pas de changements radicaux, ce chiffre passera à 87 % en 2050.

Il existe un consensus international sur la nécessité de transformer les systèmes alimentaires afin de réduire les inégalités sociales et économiques croissantes. Les systèmes doivent être plus équitables et plus durables. Il faut également accorder une attention accrue à la diversité et la résilience et veiller à l'ancrage territorial des systèmes alimentaires. L'oratrice indique que la FAO soutient cette vision et que la campagne "de la ferme à la table" organisée au niveau de l'UE traduit la même préoccupation. Le Sommet de 2021 sur les systèmes alimentaires confirme également l'attention internationale portée à cette question.

*M. François Grenade* revient sur l'importance de l'agroécologie. La Coalition contre la Faim a lancé l'année dernière une campagne de promotion de l'agroécologie. Un système alimentaire écologique et durable nécessite une approche agroécologique. Cette approche doit pouvoir bénéficier d'un soutien financier. Une étude réalisée par M. Olivier De Schutter, rapporteur spécial des Nations unies sur le droit à l'alimentation, a calculé que 16 % seulement des fonds qui ont été investis par la Belgique entre 2013 et 2017 dans le cadre de la sécurité alimentaire soutiennent cette transition agroécologique.

M. Grenade énumère les priorités fixées par la Coalition contre la Faim en regard de l'accord de gouvernement:

— Il convient de réorienter la stratégie de coopération et d'accorder la priorité à la sécurité alimentaire, aux petites exploitations agricoles et au passage à des systèmes de transition agroécologique;

— La Belgique devrait au moins consacrer 15 % de l'aide publique au développement (APD) à la sécurité

Mevrouw Serneels wijst erop dat vanuit internationaal oogpunt de voedselzekerheid ronduit slecht is. De voorbije vijf jaar nam wereldwijd de honger toe. Eén derde van de wereldbevolking lijdt aan malnutritie hetzij ondergewicht, overgewicht of voedingstekorten. Dit terwijl er genoeg voedsel wordt geproduceerd. Drie miljard mensen zijn te arm om zich gezond voedsel te kunnen veroorloven. Daarnaast is de impact van de voedselsystemen op het milieu enorm nefast: klimaatverandering, ontbossing, uitstoot van broeikasgassen. Het landbouwsysteem is verantwoordelijk voor 30 % van de uitstoot van broeikasgassen en dit zal, zonder ingrijpende veranderingen, toenemen tot 87 % in 2050.

Internationaal is er een consensus dat de voedselsystemen getransformeerd moeten worden om de toenemende sociale en economische ongelijkheid terug te dringen. De systemen moet eerlijker en duurzamer zijn. Er moet ook meer aandacht gaan naar diversiteit en de veerkracht en voedselsystemen zijn best territoriaal verankerd. Spreekster geeft aan dat FAO deze visie ondersteunt en binnen de EU vertolkt de campagne "van boer tot bord" dezelfde mening. Ook de *Food Systems Summit* in 2021 bevestigt de internationale aandacht voor de problematiek.

*De heer François Grenade* pikt in op het belang van de agro-ecologie. De Coalitie tegen de Honger lanceerde vorig jaar een campagne om de agro-ecologie te promoten. Een voedselsysteem dat ecologisch en duurzaam is, vraagt een agro-ecologische benadering. Deze agro-ecologische benadering vergt een financiële ondersteuning. Een studie door de heer Olivier De Schutter, de speciaal rapporteur over het recht op voedsel bij de VN, berekende dat slechts 16 % van de fondsen die België investeerde tussen 2013 en 2017 in het kader van de voedselzekerheid deze agro-ecologische transitie ondersteunen.

De heer Grenade formuleert de prioriteiten van de Coalitie tegen de Honger met betrekking tot het regeerakkoord als volgt:

— Een heroriëntatie van de samenwerkingsstrategie met een prioriteit op de voedselzekerheid, kleinschalige landbouw en transitie naar agro-ecologische transitiesystemen;

— België moet minstens 15 % van de officiële ontwikkelingshulp (ODA) besteden aan voedselzekerheid

alimentaire et à l'agriculture. Il s'agit d'un engagement qui avait déjà été pris précédemment, mais cet objectif n'a jamais été atteint;

— Ce budget devrait être affecté en priorité à l'aide structurelle. L'aide multilatérale devrait de préférence être organisée par les organes des Nations unies (FAO, FIDA, PAM, GCRAI);

— Il faut accorder une attention particulière à la perte progressive d'expertise et de ressources humaines et garantir la représentation de la Belgique au niveau national et international;

— Il faut veiller à ce qu'un rapport annuel de la politique en matière d'ODD2 soit présenté au Parlement;

— Il convient de soutenir la déclaration des Nations unies sur les droits des Paysans;

— Au niveau international, il faut accorder la priorité à l'agroécologie dans le cadre de la coopération internationale. La Belgique doit promouvoir l'approche agroécologique au niveau européen et international;

— Au moins 32 % des fonds que la Belgique investit dans le cadre de la sécurité alimentaire - soit le double du montant actuel - devraient être affectés à la transition agroécologique;

— Sur le plan bilatéral, l'approche devrait principalement se concentrer sur le soutien des systèmes alimentaires durables. Sur le plan multilatéral, la Belgique devrait faire du lobbying en faveur des programmes qui misent sur l'agroécologie;

— Il convient de reconnaître et de soutenir le mouvement social qui aide les agriculteurs et les femmes vivant en milieu rural dans les pays du Sud;

— Il est important de soutenir les budgets de recherche pour l'agroécologie;

— En ce qui concerne les partenariats avec le secteur privé, une priorité suffisante doit être accordée aux investissements qui profitent aux exploitations agricoles familiales et aux organisations qui représentent celles-ci ou aux sociétés coopératives;

— La coopération avec le secteur privé doit faire l'objet d'une évaluation transparente;

— Il faut créer et renforcer des mécanismes institutionnels visant à assurer la cohérence entre les différentes politiques (agriculture, commerce, investissements, énergie, climat, migration);

en landbouw. Dit engagement werd eerder toegezegd maar de doelstellingen werden nooit gehaald;

— Dit budget moet bij voorkeur gaan naar structurele hulp. Multilaterale hulp moet bij voorkeur via de organen van de VN gaan (FAO, FIDA, PAM, CGIAR);

— Het progressief verlies aan expertise en human resources verdient aandacht en de representatie van België op nationaal en internationaal niveau moet worden verzekerd;

— Een jaarrapport van het beleid ODD2 moet aan het Parlement worden overgemaakt;

— De verklaring van de VN over de rechten van de Boeren moet worden ondersteund;

— Op internationaal niveau moet de agro-ecologie prioriteit krijgen bij internationale samenwerking. België moet de agro-ecologische aanpak promoten op Europees en internationaal niveau;

— Minstens 32 % van de fondsen die België investeert in het kader van de voedselzekerheid, moeten gaan naar agro-ecologische transitie. Het dubbele van wat nu wordt besteed aan agro-ecologische transitie;

— Bilateraal moet de aanpak vooral gaan naar het ondersteunen van duurzame voedselsystemen. Multilateraal moet België lobbyen voor de programma's die inzetten op agro-ecologie;

— Erkennen en ondersteunen van sociale beweging die de boeren en plattelandsvrouwen in Zuidelijke landen ondersteunen;

— De onderzoeksbudgetten voor agro-ecologie ondersteunen;

— Wat betreft partnership met de private sector moet voldoende prioriteit gaan naar investeringen die ten goede komen aan familiale landbouwers, organisaties die hen vertegenwoordigen of coöperatieve vennootschappen;

— Er moet een transparante evaluatie komen van de samenwerking met de private sector;

— Het creëren en versterken van institutionele mechanismen om de coherentie tussen de verschillende beleidslijnen (landbouw, handel, investeringen, energie, klimaat, migratie) te waarborgen;

— Le Conseil consultatif sur la cohérence des politiques en faveur du développement (CCPD) doit être doté de moyens de fonctionnement suffisants;

— La politique doit tenir compte des avis du Conseil qui présentent un intérêt pour la lutte contre la faim et la réalisation du droit à l'alimentation.

M. Grenade et Mme Serneels saluent enfin la nouvelle orientation définie par l'accord de gouvernement.

**C. Mme Catherine Gigante, responsable du service Consolidation de la société, Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD)**

*Mme Catherine Gigante, responsable du service Consolidation de la société, Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD)*, indique que la Belgique dispose d'une grande expertise dans le domaine de l'agriculture et de la sécurité alimentaire. Il s'agit également de l'un des secteurs de concentration des pays partenaires bilatéraux. Elle souligne que la Belgique contribue dans une large mesure au financement des institutions multilatérales spécialisées dans l'agriculture et la sécurité alimentaire.

Mme Gigante résume que l'actuel accord de gouvernement met d'autres accents en ce qui concerne le thème de la sécurité alimentaire. Pour la réalisation de l'ODD2, la Belgique a surtout misé sur la stimulation de l'entrepreneuriat durable dans la chaîne agroalimentaire, en considérant l'agriculteur comme un entrepreneur social qui participe à la chaîne de valeur. À cet effet, l'accent a été mis sur plusieurs domaines d'intervention. Les agriculteurs ont ainsi été encouragés à participer à la chaîne de valeur, aux marchés locaux, régionaux et internationaux. On a misé sur la bonne gouvernance et le soutien par le biais de la recherche et de l'innovation. Trois thèmes transversaux constituaient la pierre angulaire à cet égard, à savoir l'agriculture durable, l'alimentation et l'égalité des genres et l'autonomie de la femme.

L'oratrice confirme l'engagement de la coopération belge au développement de consacrer 15 % du budget de la coopération au développement à l'agriculture et à la sécurité alimentaire. Ces dernières années, 13 % du budget en moyenne y étaient affectés. À cet égard, la priorité est accordée à l'aide alimentaire, au développement de l'agriculture, à la politique agricole, à la gestion, au soutien aux coopératives, à la recherche et à l'amélioration de la production alimentaire. En 2018, la DGD a investi un total de 154 millions d'euros, soit 13,9 % du budget de la DGD, dans l'agriculture et la sécurité alimentaire. En 2019, 151 millions d'euros, soit

— De Adviesraad voor Beleidscoherente voor Ontwikkeling (ABCO) moet voldoende werkingsmiddelen krijgen;

— Het beleid moet verantwoording afleggen over de adviezen van de Raad die relevant zijn in de strijd tegen de honger en de verwezenlijking van het recht op voedsel.

Tot slot spreken de heer Grenade en mevrouw Serneels zich positief uit over de nieuwe oriëntatie in het regeerakkoord.

**C. Mevrouw Catherine Gigante, diensthoofd van de dienst “Maatschappijopbouw”, Directie-Generaal Ontwikkelingssamenwerking en Humanitaire Hulp (DGD)**

*Mevrouw Catherine Gigante, diensthoofd van de dienst “Maatschappijopbouw”, Directie-Generaal Ontwikkelingssamenwerking en Humanitaire Hulp (DGD)*, geeft aan dat België over heel wat expertise beschikt op het vlak van landbouw en voedselzekerheid. Het is ook een van de concentratiesectoren van de bilaterale partnerlanden. Ze wijst erop dat België in belangrijke mate bijdraagt in de financiering van multilaterale instutties gespecialiseerd in landbouw en voedselzekerheid.

Mevrouw Gigante vat samen dat het huidig regeerakkoord andere accenten legt voor de topic voedselzekerheid. België heeft voor de realisatie van ODD2 vooral ingezet op het stimuleren van duurzaam ondernemen in de agroalimentaire keten, waarbij de landbouwer gezien wordt als sociale ondernemer die deelneemt aan de waardeketen. Daarvoor werd gefocust op meerdere interventiedomeinen. Zo werden boeren aangemoedigd om deel te nemen aan de waardeketen, de lokale, de regionale en internationale markt. Er werd ingezet op degelijk bestuur en op ondersteuning via onderzoek en innovatie. Drie transversale thema's stonden daarbij centraal: duurzame landbouw, voeding, gendergelijkheid en de autonomie van de vrouw.

Spreekster bevestigt het engagement van de Belgische ontwikkelingssamenwerking om 15 % van het budget voor ontwikkelingssamenwerking te besteden aan landbouw en voedselzekerheid. De voorbij jaren werd gemiddeld 13 % gespendeerd. De prioriteit gaat daarbij naar voedselhulp, ontwikkeling van de landbouw, landbouwbeleid, het beheer, steun aan coöperatieve, onderzoek en aan een verbetering van de voedselproductie. In 2018 investeerde de DGD in totaal 154 miljoen euro, of 13,9 % van het budget van de DGD in landbouw en voedselzekerheid. In 2019 werd 151 miljoen gespendeerd of 13,10 % van het budget van de DGD. Dat budget wordt onder meer

13,10 % du budget de la DGD, ont été dépensés. Ce budget est notamment réparti entre l'alimentation de base, l'agriculture et la pêche, le développement rural et l'aide humanitaire.

Mme Gigante explique que la DGD travaille par le biais de trois axes d'intervention. Un premier axe d'intervention est la coopération bilatérale par le biais d'ENABEL. Les principaux domaines d'intervention sont l'agriculture durable, la sécurité alimentaire, la bonne gouvernance et gestion des ressources naturelles. Les programmes de coopération les plus récents (Bénin, Rwanda, Guinée, Burkina Faso, Sénégal) ont surtout soutenu la politique du ministre de la Coopération au développement en mettant l'accent sur la croissance économique durable par le développement du secteur privé et de l'entrepreneuriat et sur les droits reproductifs et sexuels des femmes et des filles. L'oratrice explique que les interventions concernant l'entrepreneuriat et le développement du secteur privé sont fortement liées au secteur agricole et se concentrent sur le soutien au développement de différentes chaînes. Bien que la sécurité alimentaire ne soit pas un objectif explicite en l'espèce, tous les programmes s'articulent autour des petites exploitations familiales. Un deuxième axe d'intervention est la coopération multilatérale, qui consiste à soutenir financièrement les organisations internationales des Nations unies actives dans l'agriculture et la sécurité alimentaire, à savoir la FAO, le PAM et le CGIAR. Un troisième axe est la coopération non gouvernementale. La Belgique a une énorme expérience dans le renforcement des organisations professionnelles agricoles du Sud et met l'accent sur le développement agricole durable et le renforcement des organisations qui se dédient au micro-crédit. Nos universités et institutions scientifiques ont également une expertise particulière dans ce domaine.

L'oratrice souligne l'impact de la COVID-19. Les Nations unies estiment qu'en raison de la récession économique due à la COVID-19, entre 83 et 132 millions de personnes pourraient mourir de faim, celles-ci s'ajoutant aux 690 millions de personnes qui se trouvent déjà dans cette situation. Elle souligne que la Belgique a offert une aide humanitaire aux pays touchés et aux organisations de développement. Des fonds supplémentaires ont été libérés pour l'aide alimentaire d'urgence.

Mme Gigante indique que le nouvel accord de gouvernement met l'accent sur l'agriculture familiale, la sécurité alimentaire et la transition vers une politique agricole durable. L'oratrice énumère les principaux points d'action et défis pour la période 2020-2030: dans le domaine de l'agriculture et de la sécurité alimentaire, on observe que la faim augmente et que l'accès à une alimentation saine diminue; la démographie évolue, avec une augmentation de la population et de l'urbanisation; la concurrence en

verdeeld tussen basisvoeding, agricultuur en visserij, rurale ontwikkeling en humanitaire hulp.

Mevrouw Gigante legt uit dat DGD werkt via drie interventieroutes. Een eerste interventieroute is de bilaterale samenwerking via ENABEL. De belangrijkste interventiedomeinen zijn duurzame landbouw, voedselveiligheid en degelijk bestuur en beheer van natuurlijke bronnen. De meest recente samenwerkingsprogramma's (Benin, Rwanda, Guinee, Burkina Faso, Senegal) ondersteunden vooral het beleid van de minister van Ontwikkelingssamenwerking met nadruk op de duurzame economische groei via private sectorontwikkeling en ondernemerschap en de reproductieve en seksuele rechten van vrouwen en meisjes. Spreekster licht toe dat de interventies rond ondernemerschap en private sectorontwikkeling sterk gelinkt zijn aan de landbouwsector en de nadruk leggen op de ondersteuning van de ontwikkeling van verschillende ketens. Hoewel voedselzekerheid hierbij geen expliciete doelstelling is, staan in alle programma's de kleinschalige familiale boeren centraal. Een tweede interventieroute is de multilaterale samenwerking waarbij internationale organisaties binnen de VN die betrokken zijn bij landbouw en voedselzekerheid financieel ondersteund worden: FAO, PAM en CGIAR. Een derde piste is de niet-gouvernementele samenwerking. België heeft een enorme ervaring in het versterken van de professionele landbouworganisaties in het Zuiden met een focus op duurzame landbouwontwikkeling en het versterken van de organisaties die zich toeleggen op micro-krediet. Ook onze universiteiten en wetenschappelijke instellingen hebben een bijzondere expertise in dit domein.

Spreekster wijst op de impact van COVID-19. De VN schat dat door de economische recessie te wijten aan COVID-19 tussen de 83 en de 132 miljoen mensen kunnen sterven van honger. Die komen bovenop de 690 miljoen die zich in deze situatie bevinden. Ze wijst erop dat België humanitaire hulp heeft geboden tegenover de getroffen landen en de ontwikkelingsorganisaties. Er werden bijkomende middelen vrijgemaakt voor dringende voedselhulp.

Het nieuwe regeerakkoord, zo stelt mevrouw Gigante, legt de nadruk op de familiale landbouw, de voedselzekerheid en de transitie naar een duurzaam landbouwbeleid. Spreekster somt de voornaamste actiepunten en uitdagingen voor de periode 2020-2030 op: op het vlak van de landbouw en voedselzekerheid zien we dat de honger toeneemt en de toegang tot gezond voedsel afneemt; er is de demografische evolutie met een stijging van de bevolking en de urbanisatie; de concurrentie

ce qui concerne les ressources naturelles augmente; le changement climatique et les catastrophes ont un impact majeur; la pauvreté et les inégalités augmentent; il y a les conflits et l'impact de la COVID-19.

L'oratrice résume les points d'action comme suit: miser sur l'agriculture durable, qui fournira à la population mondiale croissante des aliments sains et de qualité. L'agriculture durable signifie prendre en compte l'empreinte climatique et accroître l'inclusion en augmentant l'emploi, en assurant des revenus durables et en réduisant les inégalités. La coopération belge au développement peut ainsi contribuer à la transition vers des systèmes alimentaires durables et une sécurité alimentaire qui n'impactent nullement le climat. Elle pourra également renforcer une approche inclusive et lutter contre les inégalités en accordant une attention particulière aux femmes et aux jeunes. L'oratrice souligne qu'il va de soi que les points d'action doivent être élaborés en concertation avec la ministre de la Coopération au développement.

Mme Gigante explique que la DGD se concerte avec la Coalition contre la Faim et Enabel afin de redémarrer la plateforme agriculture et sécurité alimentaire. Le but de cette plateforme est de stimuler une concertation concernant l'agriculture avec l'ensemble des différentes parties prenantes belges (ANG, Enabel, secteur privé, universités, centres de recherche). L'oratrice renvoie au Sommet sur les systèmes alimentaires qui sera organisé par les Nations unies en 2021. Le sommet réunira tous les acteurs au sein des Nations unies et les principaux acteurs dans le domaine de l'agriculture et de la sécurité alimentaire. L'objectif est d'aligner les systèmes alimentaires sur les objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Les principaux points d'action visent à assurer une alimentation saine et nutritive, une consommation durable, une production positive tenant compte de l'impact climatique, une répartition équitable des ressources, le renforcement de la résilience des personnes vulnérables. L'oratrice confirme que la Belgique participe à la préparation du Sommet.

## II. — QUESTIONS DES MEMBRES

*Mmes Kathleen Depoorter (N-VA) et Séverine de Laveleye (Ecolo-Groen) et M. Christophe Lacroix (PS)* posent les questions suivantes:

— Quel sera l'impact de ce groupe de travail parlementaire chargé de la sécurité alimentaire? L'accord de gouvernement est disponible mais la note de politique générale de la ministre se fait toujours attendre;

voor natuurlijke bronnen neemt toe; de klimaatwijziging en catastrofen hebben een grote impact; de armoede en ongelijkheid stijgt; er zijn conflicten en er is de impact van COVID-19.

Spreekster vat de actiepunten als volgt samen: inzetten op duurzame landbouw die de stijgende wereldbevolking voorziet van gezonde en kwalitatieve voeding. Duurzame landbouw betekent oog hebben voor de klimatologische voetafdruk en het verhogen van de inclusie door de werkgelegenheid te verhogen, duurzame inkomsten te verzekeren en de ongelijkheid te verminderen. De Belgische ontwikkelingssamenwerking kan op die manier bijdragen aan de transitie naar een duurzame voedselsystemen en voedselzekerheid met een zero impact op het klimaat. Versterken van een inclusieve aanpak en het bestrijden van ongelijkheid met een bijzonder oog voor vrouwen en jongeren. Spreekster benadrukt dat de actiepunten uiteraard in overleg met de minister van Ontwikkelingssamenwerking moeten worden uitgewerkt.

Mevrouw Gigante licht toe dat DGD in overleg is met de Coalitie tegen de Honger, en Enabel om het platform landbouw en voedselzekerheid opnieuw op te starten. Doel van dit platform is een overleg stimuleren rond landbouw met alle verschillende Belgische stakeholders (NGA's, Enabel, private sector, universiteiten, onderzoekscentra). Spreekster verwijst naar de *Food Systems Summit* die in 2021 door de VN wordt georganiseerd. De Summit brengt alle actoren binnen de VN en belangrijkste spelers in het domein van de landbouw en voedselzekerheid samen. Doel is de voedselsystemen af te stemmen op de doelstellingen van het duurzaam ontwikkelingsprogramma van horizon 2030. De voornaamste actiepunten hebben als doel: het verzekeren van een gezonde en voedzame voeding, duurzaam verbruik, een positieve productie met oog voor de klimatologische impact, eerlijke verdeling van de middelen, versterken van de veerkracht van de kwetsbaren. Spreekster bevestigt dat België deelneemt aan de voorbereiding van de Summit.

## II. — VRAGEN VAN DE LEDEN

*De dames Kathleen Depoorter (N-VA) en Séverine de Laveleye (Ecolo-Groen) en de heer Christophe Lacroix (PS)* hebben de volgende vragen:

— Wat is de impact van deze parlementaire werkgroep voor voedselzekerheid? Er is enerzijds het regeerakkoord maar het is uitkijken naar de beleidsnota van de minister;

— Une concertation doit-elle intervenir au préalable entre le cabinet de la ministre et le panel?

— Comment travailler avec les acteurs en vue d'un objectif commun?

*Mme Séverine de Laveleye (Ecolo-Groen)* demande pourquoi la question de la souveraineté alimentaire n'est pas abordée dans l'analyse relative à la transition agroécologique. Qu'en est-il des autres pays européens? L'intervenante s'enquiert ensuite du sort réservé à BIO (Société belge d'Investissement pour les pays en Développement). La loi y afférente doit-elle être revue?

Mme Séverine de Laveleye et M. Christophe Lacroix demandent que l'on commente les pourcentages de l'APD consacrés à l'agriculture et à la sécurité alimentaire, ainsi que le pourcentage alloué à l'agroécologie.

*M. Christophe Lacroix (PS)* demande si la DGD dispose d'une expertise suffisante *intra-muros*. L'intervenant demande également pourquoi seuls deux parlementaires ont rejoint l'alliance parlementaire contre l'insécurité alimentaire en 2018.

*Mme Goedele Liekens (Open Vld)* pose les questions suivantes:

— Comment expliquer que bien que l'on s'accorde à dire, à l'échelle internationale, que les systèmes alimentaires doivent être rendus plus durables et plus écologiques en mettant l'accent sur l'agroécologie, seuls 16 % des fonds sont alloués à la sécurité alimentaire et aux aides accordées à l'agroécologie?

— Dispose-t-on d'exemples de mesures d'aide, provenant d'autres domaines de la coopération au développement, qui illustrent de bonnes pratiques et sont bénéfiques pour la sécurité alimentaire?

— A-t-on des exemples de mesures d'aide non cantonnées à de petites exploitations agricoles individuelles mais qui se veulent plus professionnelles, orientées vers le marché et durables, et qui tendent à procurer un revenu plus élevé?

— Mme Serneels pourrait-elle donner des exemples concrets démontrant que l'agroécologie et le féminisme vont de pair?

— M. de Lapuerta pourrait-il approfondir les points suivants: le rapport de 2020, la réponse de la Belgique au problème relatif à l'éradication de la faim indiquant que 60 % du budget consacré à l'éradication de la faim par la Belgique sera destiné à des crises aiguës. Faut-il persister dans cette voie ou, au contraire, procéder à

— Is er voorafgaand nog een overleg gepland tussen het kabinet van de minister en het panel?

— Hoe kan samen met de actoren aan een gemeenschappelijk doelstelling kan worden uitgewerkt?

*Mevrouw Séverine de Laveleye (Ecolo-Groen)* wil graag weten waarom de voedselsovereiniteit niet aan bod komt in de analyse over de agro-ecologische transitie? Hoe zit dat in andere Europese landen. Voorts wil spreker weten hoe het zit met BIO (Belgisch Investeringsmaatschappij voor Ontwikkelingslanden), moet de wet over BIO worden herzien?

Mevrouw Séverine de Laveleye en de heer Christophe Lacroix vragen meer uitleg bij de percentages van ODA die aan landbouw en voedselzekerheid worden gespendeerd en het percentage dat naar de agro-ecologie gaat?

*De Heer Christophe Lacroix (PS)* wil ook graag weten of DGD voldoende expertise in huis heeft? Ook vraagt spreker hoe het komt dat in 2018 slechts twee parlementsleden deel uitmaakten van de parlementaire alliantie tegen voedselzekerheid?

*Mevrouw Goedele Liekens (Open Vld)* heeft de volgende vragen:

— Hoe komt het dat ondanks de internationale consensus naar voedselsystemen die duurzamer en ecologischer moeten zijn met nadruk op agro-ecologie slechts 16 % van de fondsen wordt vrijgegeven voor voedselzekerheid en de ondersteuning van de agro-ecologie?

— Zijn er voorbeelden van steunmaatregelen uit andere domeinen van de ontwikkelingssamenwerking die een voorbeeld zijn van good practice en een positieve invloed hebben op de voedselzekerheid?

— Zijn er voorbeelden van steunmaatregelen die niet alleen focussen op kleine individuele landbouw, maar die professioneler, markgericht en duurzaam zijn en streven naar een hoger inkomen?

— Kan mevrouw Serneels concrete voorbeelden geven van de opmerking dat agro-ecologie hand in hand met feminismus gaat?

— Kan de heer de Lapuerta dieper ingaan op de volgende elementen: het 2020 rapport, het Belgisch antwoord op het probleem van zero honger, stipuleert dat 60 % van het budget dat België besteedt aan honger naar acute crises gaat? Moeten die focus zo blijven of moet er een herverdeling komen van de besteding?

une redistribution des ressources? Et 29 % de ce budget sera destiné à rendre l'agriculture plus productive et durable. C'est plus que les 16 % dont il est question ici. Peut-on citer des exemples?

*Mmes Vicky Reynaert (sp.a) et Els van Hoof (CD&V)* s'interrogent sur les liens entre la politique commerciale et la sécurité alimentaire:

— Quelles sont les conditions qui permettraient de parvenir à une politique commerciale durable?

— Dispose-t-on d'exemples concrets de traités commerciaux nuisant à la sécurité alimentaire?

— Quels critères peut-on utiliser pour soutenir l'agro-écologie? Comment peut-on définir ces critères et quels sont les pièges?

*Mme Van Hoof* pose ensuite les questions suivantes:

— La FAO a-t-elle déjà réuni les 350 millions d'euros estimés pour lutter contre la crise alimentaire liée à la COVID-19?

— Le réseau "*fight against hunger*" est-il également présent sur le continent africain?

— La crise de la COVID-19 se répercute-t-elle sur les budgets alloués à l'agriculture et à la sécurité alimentaire, ou ceux-ci sont-ils garantis?

En van dat budget is 29 % bestemd om de landbouw productiever te maken en duurzaam. Dat is meer dan de 16 % wat hier wordt besteed. Heb je hier voorbeelden van?

*De dames Vicky Reynaert (sp.a) en Els van Hoof (CD&V)* hebben vragen bij de link tussen het handelsbeleid en de voedselzekerheid:

— Welke voorwaarden kunnen ervoor zorgen om te komen tot een duurzaam handelsbeleid?

— Zijn er concrete voorbeelden van handelsverdragen die de voedselzekerheid ondermijnen?

— Welke criteria kunnen worden gebruikt om de agro-écologie te ondersteunen? Hoe worden de criteria bepaald en wat zijn de valkuilen?

*Mevrouw Van Hoof* heeft ook nog de volgende vragen:

— Heeft de FAO de berekende 350 miljoen euro voor het bestrijden van de voedselcrisis gelieerd aan COVID-19 al opgehaald?

— Beschikt het Netwerk "*fight against hunger*" ook over een netwerk?

— Zal de COVID-19-crisis een impact hebben op de budgetten voor landbouw en voedselzekerheid, of worden deze gevrijwaard?

### III. — RÉPONSES DES ORATEURS

*M. Rodrigo de Lapuerta* précise que, dans le cadre de la transition vers des systèmes alimentaires durables, on mise sur différentes solutions comme la biodiversité, le respect du climat, la promotion d'approches agroécologiques. Il existe des projets qui soutiennent indirectement la sécurité alimentaire. La Belgique, par exemple, soutient les directives volontaires sur la propriété foncière, la pêche et les forêts. Ces directives sont fondamentales et ont été adoptées par le Programme alimentaire mondial sur la sécurité alimentaire. Ces directives guident également la coopération avec le secteur privé. Un autre exemple réside dans le fait que la Flandre soutient un projet de planification de l'irrigation et d'utilisation durable des terres et de l'eau au Malawi. Ces projets sont axés sur la résilience et l'urgence mais respectent les bonnes lignes directrices et contribuent ainsi à la sécurité alimentaire. La Belgique soutient par exemple le projet, d'un million de dollars, recourant à l'énergie solaire pour l'irrigation dans la bande de Gaza. Ces fonds relèvent des fonds

### III. — ANTWOORDEN VAN DE SPREKERS

*De heer Rodrigo de Lapuerta* verduidelijkt dat in de transitie naar duurzame voedselsystemen wordt ingezet op verschillende domeinen zoals biodiversiteit, respect voor het klimaat, promoten van een agro-ecologische aanpak. Er zijn projecten die indirect de voedselzekerheid ondersteunen. België steunt bijvoorbeeld de vrijwillige richtlijnen over landeigendom, visserij en bos. Deze richtlijnen zijn fundamenteel en werden aangenomen door het Wereld Voedselprogramma rond voedselzekerheid. Deze richtlijnen gelden ook als leidraad bij de samenwerking met de private sector. Een ander voorbeeld is dat Vlaanderen een project rond irrigatieplanning en duurzaam gebruik van land en water in Malawi ondersteunt. Deze projecten zetten in op veerkracht en urgentie maar respecteren de goede richtlijnen en dragen op die manier bij aan de voedselzekerheid. Zo ondersteunt België het 1 miljoen dollar project waarbij zonne-energie wordt ingezet voor irrigatie in de Gaza strip. Deze fondsen vallen onder de urgentiefondsen,

d'urgence, mais sont liés à une politique durable et respectueuse de l'environnement.

La FAO est un forum de discussion neutre qui promeut l'agroécologie en tant que bonne pratique et organise des forums internationaux pour discuter de l'agroécologie. L'orateur indique que la plupart des projets concernant l'alimentation, l'agriculture et la santé sont liés et qu'il est parfois difficile de les séparer.

M. Rodrigo de Lapuerta indique que l'Alliance européenne contre la faim a été fondée en 2016. Elle a été renouvelée en 2019, d'autres parlementaires ayant été élus depuis lors. Composée de 28 parlementaires, cette alliance travaille sur des thèmes tels que le pacte vert, le changement climatique et la lutte contre l'extrême pauvreté rurale. La FAO reste en contact avec tous les parlementaires qui s'intéressent à ce sujet ou qui ont une certaine expertise dans ce domaine et tout le monde est le bienvenu. L'intention est de créer une alliance nationale et une alliance européenne.

M. François Grenade souligne qu'une concertation de la Coalition contre la Faim avec le ministre est désirée dès que possible. L'orateur relève que le lien entre la souveraineté alimentaire et le système agricole a été mis en avant par une alliance de syndicats agricoles au moment des négociations sur les accords commerciaux internationaux et l'internationalisation dont les conséquences ont été désastreuses pour les petits agriculteurs qui ne pouvaient pas concurrencer les grands acteurs et qui ont perdu leur pouvoir sur la fixation des prix. L'orateur souligne que la nourriture ne peut être considérée comme un produit ordinaire car elle est un droit et dès lors qu'elle est liée à la culture. L'agroécologie est née d'un mouvement social qui insistait sur une agriculture productive utilisant les écosystèmes mais œuvrant aussi à leur préservation.

Mme Eloyse De Keyser (*Alliance contre la faim*) aborde la question de savoir si BIO doit être réformé et explique qu'une étude menée par la société civile en 2012 a conduit à la réforme de BIO en 2016. Une nouvelle étude en cours analyse l'application de la réforme précédente et pourra formuler de nouvelles recommandations. Il est encore trop tôt pour indiquer si une réforme de BIO est souhaitable.

M. François Grenade revient sur les pourcentages consacrés au soutien de l'agroécologie. Il confirme que l'étude a bien calculé que 16% de l'APD consacré à l'agriculture et la sécurité alimentaire soutenait l'agroécologie. Il s'agit donc de 16 % des 11 % de l'APD allant

maar zijn gelinkt aan duurzaam beleid met respect voor omgeving.

De FAO is een neutraal forum voor discussie, dat agro-ecologie als "good practices" promoot, en dat internationale fora om agro-ecologie te bespreken organiseert. Spreker geeft aan dat de meeste projecten rond voedsel, landbouw en gezondheid aan elkaar gelinkt zijn en dat het soms moeilijk is om het percentage van elkaar te scheiden.

De heer Rodrigo de Lapuerta geeft aan dat de Europese alliantie tegen honger werd opgericht in 2016. In 2019 werd ze vernieuwd omdat intussen andere parlementsleden werden verkozen. De alliantie bestaat uit 28 parlementsleden, werkt met thematische clusters zoals green-deal, klimaatverandering, strijd tegen extreme plattelandsarmoede. De FAO houdt contact met alle parlementsleden die belangstelling of kennis hebben van dit onderwerp en iedereen is welkom. De bedoeling is om een nationale alliantie en EU-alliantie te creëren.

De heer François Grenade beklemtoont dat een overleg van de Coalitie tegen de Honger met de minister zo spoedig mogelijk gewenst is. De spreker merkt op dat de link tussen de voedingssovereiniteit en het landbouwsysteem aangekaart werd door een alliantie van boerenvakbonden op het ogenblik van onderhandelingen over de internationale handelsakkoorden en internationalisering. Deze hadden rampzalige gevolgen voor kleine landbouwers die de concurrentie met grote spelers niet konden aangaan en die hun macht verloren op de prijssetting. Spreker wijst erop dat voeding niet kan worden gezien als een gewoon product omdat het een recht is en met de cultuur is verbonden. Agro-ecologie ontstond vanuit de sociale beweging die aandrong op productieve landbouw waarbij ecosystemen worden gebruikt maar die er ook voor ijverde dat de ecosystemen in stand worden gehouden.

Mevrouw Eloyse De Keyser (*Alliantie tegen Honger*) gaat in op de vraag of BIO aan hervorming toe is en legt uit dat een studie uitgevoerd door het middenveld in 2012 leidde tot de hervorming van BIO in 2016. Er zit een nieuwe studie in de pijplijn die de toepassing van de eerdere hervorming analyseert en waarbij nieuwe aanbevelingen kunnen worden geformuleerd. Het is nu nog te vroeg om aan te geven of een hervorming van BIO gewenst is.

De heer François Grenade komt terug op de percentages die worden besteed aan de ondersteuning van de agro-ecologie. Hij bevestigt dat de studie correct heeft berekend dat 16 % van de ODA die aan landbouw en voedselzekerheid wordt besteed, de agro-ecologie

à ce secteur, cela fait donc au total un peu moins de 2 % de l'APD. Les 15 % promis sont calculés à partir du budget de la Coopération au développement et non du budget DGD. L'orateur ajoute que les investissements dans l'agroécologie ont diminué au cours des trois dernières années.

*Mme Suzy Serneels* confirme que les mesures prises dans d'autres secteurs peuvent contribuer à la sécurité alimentaire. Les mesures axées sur la sécurité sociale et la création de protections sociales permettent d'accroître la sécurité alimentaire, en particulier dans les périodes difficiles. Elle ajoute que, dans le secteur agricole, qui se caractérise souvent par des emplois informels, ces protections font défaut. Il existe des initiatives locales qui peuvent alors intervenir. D'autres exemples concernent les applications numériques ou les systèmes d'information sur les marchés, qui permettent aux petits agriculteurs de connaître les prix du marché afin d'être mieux à même de négocier leurs prix. Il existe des exemples de projets qui, lorsqu'ils sont appliqués à l'agroécologie, permettent d'augmenter les rendements de production en réduisant les coûts. Une autre voie consiste à agir sur les marchés locaux, ce qui élimine les intermédiaires et augmente donc les rendements. Un autre bon exemple concerne la diversification, grâce à laquelle d'autres cultures permettent d'absorber le choc en cas de résultats décevants.

En ce qui concerne la relation entre l'agroécologie et le féminisme, Mme Serneels répond que lorsque les deux sont combinés, les soins occupent une position centrale. Et ce sont précisément les femmes qui se chargent des soins, souvent invisibles ou cachés. L'agroécologie contribue à la visualisation des soins.

*M. François Grenade* attire l'attention sur l'importance de l'innovation dans la lutte contre la pauvreté. L'orateur indique qu'il existe plusieurs domaines dans lesquels l'innovation peut contribuer à la lutte contre la pauvreté, par exemple ceux de la dimension sociale et des aspects technologiques. L'innovation doit, selon lui, avant tout être accessible et reproductible. Or, une part importante des innovations proposées aux agriculteurs du Sud ne remplit souvent pas ces conditions. L'orateur cite l'exemple de la numérisation, souvent inapplicable: 84 % des agriculteurs du Sud travaillent moins de 2 hectares de terres, si bien que l'utilisation d'un drone pour surveiller les cultures ne semble pas efficace pour lutter contre la faim. Il convient de réfléchir aux circonstances dans lesquelles l'innovation doit être utilisée.

Mme Serneels revient sur la relation entre le commerce, l'agriculture et la sécurité alimentaire. Elle indique que le secteur agricole a été gravement touché par la

ondersteunt. Dit omvat 16 % van de 11 % van de ODA die naar deze sector gaat, wat neerkomt op een totaal van iets minder dan 2 % van de ODA. De beloofde 15 % wordt berekend op het budget ontwikkelingssamenwerking en niet op het DGD-budget. Spreker voegt toe dat de investeringen in de agro-écologie de voorbije drie jaar zijn gedaald.

*Mevrouw Suzy Serneels* beaamt dat maatregelen uit andere sectoren kunnen bijdragen aan de voedselzekerheid. Maatregelen die inzetten op sociale zekerheid en het creëren van sociale vangnetten geven meer voedselzekerheid in het bijzonder in moeilijke tijden. Spreekster voegt toe dat in de landbouwsector het vaak om informele jobs gaat, waar die vangnetten ontbreken. Er zijn lokale initiatieven die dan kunnen tussenkommen. Andere voorbeelden zijn de digitale applicaties of markt-informatiesystemen waarbij kleinere boeren op de hoogte zijn van de marktprijs, zodat ze beter in staat zijn om te onderhandelen over de prijs. Er zijn voorbeelden van projecten, die mits het toepassen van de agro-ecologie, erin slagen om de productieopbrengst te verhogen door een daling van de kosten. Een andere piste is inspelen op lokale markten waardoor tussenschakels worden uitgeschakeld waardoor het rendement hoger ligt. Ook diversificatie is een mooi voorbeeld, dat voorkomt dat bij tegenvallende resultaten andere gewassen de schok opvangen.

Over de relatie tussen agro-écologie en feminismen antwoordt mevrouw Serneels dat door beide te combineren, de zorg centraal komt te staan. En het zijn precies vrouwen die de vaak onzichtbare of verborgen zorg op zich nemen. Agro-écologie draagt bij tot het visualiseren van deze zorg.

*De heer François Grenade* neemt het belang van innovatie in de strijd tegen armoede onder de loep. Spreker stelt dat er verschillende domeinen zijn waar innovatie kan bijdragen in de strijd tegen armoede zoals sociale dimensie en de technologische aspecten. Innovatie, zo zegt spreker, moet vooral toegankelijke en reproductief zijn en een belangrijk deel van de innovaties die worden aangeboden aan landbouwers in het Zuiden voldoen vaak niet aan deze voorwaarden. Spreker geeft het voorbeeld van digitalisering die vaak niet toepasbaar is: 84 % van de landbouwers in het Zuiden bewerkt minder dan 2 hectare, dus het gebruik van een drone om de cultuur in het oog te houden, lijkt niet efficiënt tegen honger. Er moet worden nagedacht over de omstandigheden waarin de innovatie dient gebruikt te worden.

Mevrouw Serneels pikt in op de relatie tussen handel, landbouw en voedselzekerheid. De landbouwsector is sterk getroffen door de liberalisering van de handel.

libéralisation des échanges, qui a entraîné une réduction des revenus en raison de la concurrence sur le marché international, compte tenu des différences d'échelle, de climat et de soutien politique. Les accords commerciaux doivent tenir suffisamment compte des droits humains. Mme Serneels explique que les choses peuvent mal tourner et cite l'exemple d'un accord commercial conclu avec le Pérou qui va à l'encontre de la sécurité alimentaire. Entré en vigueur en 2013, ce traité a eu pour conséquence que des pommes de terre frites surgelées subventionnées ont été expédiées de Belgique au Pérou pour concurrencer les pommes de terre produites sur place sans subventions. Le petit agriculteur péruvien ne peut pas rivaliser face à la pomme de terre belge importée. Selon l'oratrice, l'accord commercial UE-Mercosur en chantier, auquel il manque un nombre important de clauses concernant les conditions environnementales, le commerce durable et la déforestation, en est un autre exemple. Il est clair que cet accord commercial ne répond plus aux normes et valeurs actuelles. L'oratrice espère que cet accord ne sera pas signé sous sa forme actuelle.

*Mme Catherine Gigante* confirme que la Belgique dispose d'une grande expertise en matière de sécurité alimentaire. Les experts sont dispersés, mais l'expertise est certainement toujours présente.

En réponse à la question de Mme Van Hoof relative à l'impact de la COVID-19 sur les budgets, l'oratrice indique que cet impact est actuellement difficile à estimer. Des budgets supplémentaires ont été dégagés pour la protection sociale, les fonds ajustables comme pour la FAO et les interventions humanitaires d'urgence, ainsi que pour l'OMS. L'oratrice explique qu'il a été demandé aux ambassades des pays partenaires si les programmes gouvernementaux devaient être adaptés.

*Mme Els Van Hoof, présidente*, propose d'entendre le ministre. Cette audition aura sans doute lieu après la présentation de la note de politique générale. La Coalition contre la Faim est invitée à adresser des recommandations au groupe de travail.

*La rapporteure,*

Séverine de LAVELEYE

*La présidente,*

Els VAN HOOF

Dat leidde tot een verlaging van de inkomsten door de concurrentie op de internationale markt door een verschil in schaalgrote, klimaat en politieke ondersteuning. De handelsakkoorden moeten voldoende rekening houden met de rechten van de mens. Dat het fout kan lopen legt mevrouw Serneels uit aan de hand een handelsakkoord dat werd gesloten met Peru en dat haaks staat op de voedselzekerheid. In 2013 ging een handelsverdrag met Peru in voege waarbij de gesubsidieerde diepvroren frietaardappelen van België naar Peru werden verscheept om daar in concurrentie te gaan met de lokaal geproduceerde aardappelen die zonder subsidies worden geproduceerd. De kleine Peruaanse boer kan onmogelijk concurreren met de Belgische ingevoerde aardappel. Een ander voorbeeld, aldus spreekster, is het EU-Mercosur handelsakkoord dat op de tafel ligt en dat een belangrijk aantal clausules aangaande milieuvoorraarden, duurzame handel en ontbossing mist. Het is duidelijk dat dit handelsakkoord niet meer voldoet aan de huidige normen en waarden. De spreekster drukt de hoop uit dat dit akkoord als zodanig niet ondertekend wordt.

*Mevrouw Catherine Gigante* bevestigt dat België over heel wat expertise beschikt voor de voedselzekerheid. De experten zijn verspreid, maar de expertise is er zeker nog.

Op de vraag van mevrouw Van Hoof over de impact van COVID-19 op de budgetten antwoordt spreekster dat dit momenteel moeilijk in te schatten is. Er werden aanvullende budgetten vrijgemaakt voor sociale protectie, aanpasbare fondsen zoals FAO en urgente humanitaire tussenkomsten en voor de WHO. Spreekster legt uit dat de ambassades in de partnerlanden werd gevraagd of de gouvernementele programma's moeten worden aangepast.

*De voorzitster, mevrouw Els Van Hoof*, stelt voor de minister te horen. Wellicht zal dit gebeuren naar aanleiding van het voorstellen van de beleidsnota. Aan de Coalitie tegen de Honger wordt gevraagd om aanbevelingen te doen voor de werkgroep.

*De rapportrice,*

*De voorzitster,*

Séverine de LAVELEYE

Els VAN HOOF